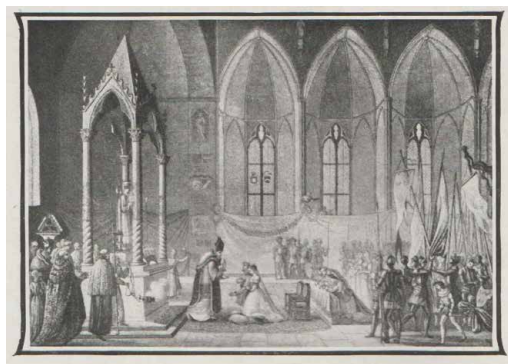


Une Reine Artiste

La Reine Hortense 1783 1837

Hortense de Beauharnais née en 1783 a une petite enfance chaotique très marquée par la mort tragique de son père Alexandre de Beauharnais guillotiné en 1794.

D'un naturel indépendant, libre, sa formation va se structurer davantage quand sa mère rescapée des prisons de la Terreur, la confie en septembre 1795 à Madame Campan qui vient d'ouvrir une Institution pour Jeunes Filles à Saint Germain-en-Laye.



Le beau Dunois

Madame Campan (1752-1823) est une personnalité exceptionnelle au bagage intellectuel élevé. Avec des idées ouvertes, novatrices sur l'éducation, elle a compris qu'il ne faut plus une éducation limitée mais qu'il est nécessaire « de cultiver l'esprit sur toutes disciplines ».

Déjà, enfant lors d'un long séjour en Martinique chez sa grand-mère maternelle, Hortense a pu être sensible à une nature exubérante et manifester un penchant pour le dessin, le chant, la danse avec un sens réel du rythme.

Ces aptitudes naturelles vont alors s'affirmer avec bonheur. Hortense bénéficie là d'une éducation riche structurée et elle y trouve confiance, stimulation et épanouissement.

Toutes les disciplines sont dispensées aux jeunes filles par d'éminentes personnalités : Isabey, Thierson, Garneray (dessin aquarelle) d'Alvimare (musique harpe) Steibelt (piano-forte composition). Représentations théâtrales, concerts sont organisés pour stimuler, confronter ces jeunes filles devant une élite de la société. Fine, douce, très douée, Hortense gardera de ces années un très fructueux souvenir ainsi que des amitiés fidèles.

Son mariage avec Louis, frère de Napoléon Bonaparte, ne fut pas heureux. Reine de Hollande, Comtesse de Saint Leu, Hortense aura une vie indépendante, aimant la poésie, la peinture la musique. Elle trouva dans les Arts et un entourage choisi, une possible compensation, ne cherchant pas les gloires promises. Elle aime organiser des concerts, s'entourer d'artistes « la musique calme nos angoisses », et se perfectionne pour le piano, la harpe, la guitare.

Hortense est célébrée pour les nombreuses Romances dont elle compose la musique. En se limitant aux œuvres publiées on recense 150 titres.

La Romance est alors très prisée par cette société où la pratique amateur est en pleine expansion.

Les romances de la Reine Hortense sont sentimentales ou héroïques, du style dit « Troubadour ».

Généralement elle n'écrit pas les textes (exception faite pour « Madame de Lavalette ») et fait appel à d'autres, ses amis savent que lui procurer des textes s'avère être pour elle le plus beau des cadeaux.

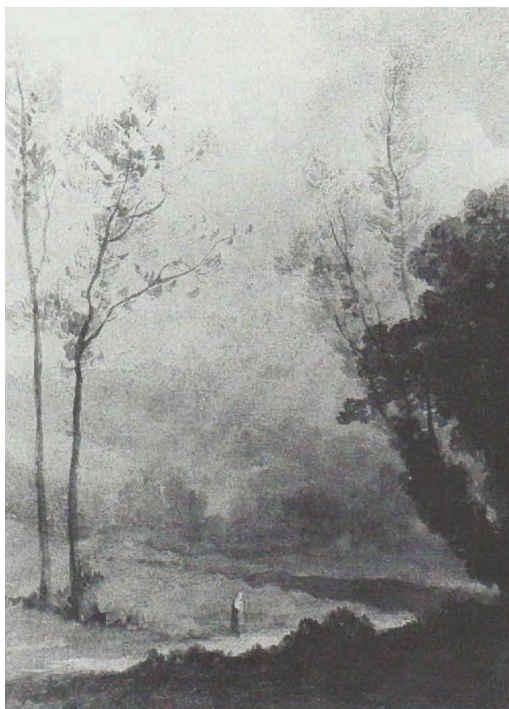
Quelques titres : *Amour me voyant*, *La sentinelle*, *l'Attente*, *le Bon chevalier*, *Adieux d'une mère à son fils*, *Ne m'oubliez pas*, *l'Heureuse Solitude...*



Vue de Pau



Pont d'Espagne



Vue de Suisse

Autant de titres publiés dans des recueils.

La musique, appropriée aux paroles, est tendre, mélancolique, passionnée, dramatique, rêveuse, des fadeurs souvent, mais d'une grande sincérité et sensibilité. Les musiques ont toujours été revendiquées par la Reine, ses dispositions réelles ont été à l'école de d'Alvimare et Plantade.

Sa romance célèbre (1807) *Partant pour la Syrie ou le Beau Dunois* à la fois sentimentale et chevaleresque eut une popularité énorme et fut une sorte d'hymne officiel sous Napoléon III et a fait l'objet de nombreuses variations par de grands compositeurs (Boscha, Schubert, Dussek)

A ses talents musicaux la Reine Hortense joint de vraies dispositions pour le dessin, pastel aquarelle. Elle illustre souvent ses romances de lithographies, aquarelles.

D'Isabey et Garneray elle a reçu une passion avérée pour le dessin, particulièrement la technique de la pierre noire, du pastel et de l'estompe, mise à la mode par Isabey.

C'est une amateur de qualité, « je passe ma journée à dessiner et je gagne un joli petit talent d'amateur ». Lorsqu'elle se promène, voyage elle dessine sur le motif. Thiéron, Turpin de Crissé lui ont donné le goût du paysage.

Lors de son voyage dans les Pyrénées elle dit sa sensibilité face à la nature « Je me rendis à Cauterets où les montagnes se resserrant à mesure qu'elles s'élèvent rendent la nature sauvage et imposante, je dessine partout ».

Sur place elle observe nombre détails, croque, dessine avec finesse et ensuite, retouche, précise au lavis. Toute sa vie c'est avec son carnet de croquis qu'elle voyage. Dessiner est avec la musique une de ses occupations favorites, « il me faut toujours des livres de croquis, c'est mon faible ». Paysages, fleurs, portraits, Illustrations de ses romances, autant de thèmes pour ses dessins aux crayons lavis et aquarelles.

Ses quelques peintures sont des copies de Watteau, Gérard et Richard.

La Reine Hortense eut toute sa vie une réelle pratique et intime sensibilité pour les Arts.

Hélène Boscheron